

Déambulation théâtrale
Création 2024-2026

Bonjour Fantôme



Le cent
imagiⁿaire

La baie d'Alger - Mars 2023



Bonjour Fantôme

Depuis tout petit je savais que le 26 mars était la date clef.
Je n'imaginai pas encore à quel point.

Le 26 mars 1962, mon père échappait à une fusillade rue d'Isly à Alger.
Cet événement le traumatisa. Il n'en reparlera jamais, ni à sa femme, ni à ses fils.

Le 26 mars 2019, mon père est fauché sur un passage piéton par une voiture.

Démarré alors pour moi une enquête familiale qui va m'emmener jusqu'à Alger le 26 mars 2023.

Il s'agit maintenant de transposer le fruit de ces recherches dans une autofiction théâtrale qui prendra la forme d'une déambulation dans l'espace public.

Bonjour Fantôme ! sera l'histoire d'un fils qui n'a jamais entendu la voix de son père lui raconter ce qu'il s'était passé pour lui en Algérie et qui depuis passe son temps à interroger ce silence.

Il y aura un fantôme. Je lui donnerai une voix, des mots, un corps pour que son histoire soit entendue. Des notes de violons, des témoignages sortiront de l'intérieur des maisons, des portes claqueront sur des souvenirs, des fenêtres s'ouvriront sur des révélations, une fourgonnette nous emmènera en voyage...

L'année 2024 sera l'occasion avec une historienne, Mariana Dominguez Villaverde et un dramaturge, Gautier Boxebeld d'écrire ce récit pour la rue.

Nous aimerions présenter la création au printemps 2026.

LUI — Un jour elle me dit d'aller dans la forêt et de crier. Ce n'est pas si simple, je me dis. De crier. Et même l'idée d'une forêt, d'être seul et de crier me paraît très intimidante. C'est dire si je suis timide. J'ai peur de la réaction d'un arbre, d'avoir l'air con. De ne pas être à ma place.

Pourtant c'est vrai. Son histoire, sa demande, son conseil, me titille. Car j'ai un cri au fond de moi. Avant la mort de mon père, il était là déjà et depuis aussi. Encore plus. C'est comme si j'euthanasiais la colère en moi. Comme une éponge. Ça rentre. Mais ça ne sort pas. Ça tourne en dedans. Ça se digère mal et ça reste liquéfié quelque part. Et ça passe. Faussement. Ça se tait. Ça s'oublie en surface. Et donc voilà on entend pas le cri. On silence. On ferme les trappes. On évite. On devient doué pour éviter.

Je suis 7ème dan en évitement de cri. Genre comme mon père. Rare le cri. D'ailleurs c'est drôle. Sans parler, il m'a transmis ça. On se passe : et le silence et la méthode Assimil : « Comment garder sous silence, toutes vos blessures ? Apprenez à fermer la porte dès que l'ambiance tourne à l'interrogatoire. Sans un mot on se transmet la petite pierre au fond du ventre.

Ecouter le silence pour savoir ce qu'il dit

Derrière un silence que se cache-t-il ? Tous les fantasmes sont permis. En fait le silence de mon père et d'une grande partie de la société est le silence que laisse derrière elle la guerre. Pourtant les documents parlent, les sources coulent. Même si certaines archives sont encore bien à l'abri, la majorité des faits sont connus. Ce silence est d'abord une histoire de famille. Nous aimerions que chaque spectateur se connecte à son propre récit familial, et plus particulièrement à ses zones d'ombre, ses flous, ses vides... A travers la figure du fantôme, nous cherchons à rendre l'invisible, visible, à dépasser le silence, à l'accueillir, lui donner un sens nouveau. Alors enfin nous pourrions changer notre regard sur le passé et remettre en mouvement notre avenir.

Rechercher la vérité dans cette histoire

Le 26 mars est un détonateur qui m'a poussé à réinterroger la mémoire familiale. J'ai tenté de rassembler les pièces d'un puzzle, de chercher l'unique histoire dans cette histoire, sans jamais pouvoir réellement y parvenir. Je ne suis arrivé qu'à une version des faits, forcément partielle et subjective mais nécessaire à mon travail de deuil et de construction identitaire. Avec l'historienne Mariana Dominguez Villaverde, nous souhaitons explorer comment se fabriquent les récits de mémoire en questionnant notamment les allers-retours entre récit intime et histoire dite « officielle », entre identité et résilience.

INTENTIONS

Recréer un lien là où il a été coupé

Au delà des difficultés de la transmission intergénérationnelle, nous souhaitons aborder la thématique de l'exil et du déracinement. Comme de nombreux descendants de rapatriés, j'ai éprouvé la nécessité de retourner sur la terre qui a vu naître mes aïeux. J'ai mis en place un voyage en Algérie autour du 26 mars 2023 pour y chercher une trace, mais aussi pour constituer une nouvelle archive familiale et prendre concrètement le temps à contre courant.

Un espace public intime et résonnant

Nous avons identifié une tension dramaturgique entre l'histoire intime avec ce qu'elle contient ici de honte, de tabou, de traumatisme et d'émotion et l'espace collectif dans laquelle elle est déployée. Nous nous intéressons particulièrement aux résonnances entre les espaces traversés par le personnage et le récit. De multiples voix incarnées, désincarnées, dissimulées (la tante, un fantôme, un livreur, une historienne), des sons (des tirs qui retentissent, une manifestation qui passe et s'efface...) s'inviteront dans la narration, percuteront l'histoire et lui apporteront du souffle et de la densité. Nous souhaitons faire entendre ce qui se dit à l'intérieur des corps, des maisons et ce qui ne se dit pas. La mise en scène viendra révéler ce qui est habituellement caché, invisible, inaudible. Elle nous fera aussi voyager dans le temps et l'espace en utilisant les portes, les fenêtres, l'architecture que nous offre la ville.



COLLABORATION SCIENTIFIQUE

Le centre imaginaire a fait appel à Mariana Dominguez Villaverde, historienne, enseignante-chercheuse à l'Université Grenoble Alpes pour collaborer sur l'écriture et y apporter son expertise sur les questions migratoires, mémorielles et de construction des récits identitaires.

D'autres scientifiques (anthropologues, sociologues, civilisationnistes) ont également été invité à croiser leurs regards sur le projet, à l'occasion notamment d'une journée d'étude organisée en partenariat avec le Centre du Patrimoine Arménien (CPA) à Valence et l'Université Grenoble Alpes prévue pour le 11 octobre 2024.

ACTIONS CULTURELLES

Nous avons développé un atelier en lien avec les thématiques du spectacle qui peut s'adresser à tout type de publics. Nous favoriserons leur expression sur la question des origines, de l'identité, de l'exil par le biais d'exercices de théâtre et d'écriture. Nous nous intéresserons à leurs récits familiaux et intimes que nous collecterons. Nous accorderons une attention toute particulière aux parts manquantes, à ce qu'ils ne savent pas, comme un point de départ d'une possible enquête. Nous les accompagnerons dans la recherche de documents provenant de sources multiples (internet, médiathèque, archives personnelles ou institutionnelles...) qui puissent faire écho au parcours migratoire de leurs familles. Nous leur proposerons d'investir l'espace public pour la restitution de cette atelier.

Nous menons actuellement cet atelier auprès d'une classe d'étudiants de l'Université Grenoble Alpes qui donnera lieu à une restitution publique le 11 octobre 2024 sur le parvis du Centre du Patrimoine Arménien à Valence

2023

Résidence CPA

21 au 25 janvier 2023

Exploration des sources (archives familiales, interviews, témoignages, récits, carnets).

Voyage en Algérie - Alger

Du 21 au 30 mars 2023

Collecte documentaire. Ecriture in situ, rencontres avec des auteurs, chercheurs Algériens via les Glycines (centre culturel diocésain).

Résidence CPA

6 au 10 novembre 2023

Partager l'ensemble de la matière récoltée avec une historienne et un dramaturge.

2024

5 laboratoires d'écriture

De janvier au 11 octobre 2024

Ecriture de la pièce et expérimentation dans l'espace public. Identification des besoins scéniques, artistiques et techniques. Lecture de la pièce dans le cadre d'une journée d'étude et restitution de l'atelier mené avec les étudiants.

25-26

Résidences de création

4 résidences de 10 jours

Nous sommes à la recherche de soutiens en coproduction avec l'accueil de la compagnie en résidence et des pré-achats pour une sortie de la création au printemps 26

Nous sommes en lien avec :

Tutelles culturelles : DRAC Auvergne Rhône Alpes, Région Auvergne Rhône Alpes, Département de la Drôme, Valence Romans Agglo.

Réseaux sur les mémoires : Centre du Patrimoine Arménien, Ethnopole, réseau memorha, Université Grenoble Alpes (UFR SoCLE, ILCEA4, Direction de la culture scientifique et technique), réseau TRACES

Réseaux culturels : Réseau 3eme Bise, Scènes conventionnées, CNAR.

Équipe de création envisagée

Jean-Baptiste Sugier

Auteur, jeu

Mariana Dominguez Villaverde

Collaboration scientifique

Gautier Boxebeld

Dramaturgie

Christina Firmino

Création sonore

Clémentine Cadoret

Côstumes, accessoires, décors

Distribution en cours

Régie, construction, technicien son
Un Violoniste comédien

Eric Paye

Production, Diffusion

Camille Charleux

Administration

L'équipe de création 2024

Gautier Boxebeld

Dramaturgie, Direction d'acteur

Je suis comédien et metteur en scène. Formé à l'EDT 91, je joue au théâtre sous la direction de M.Di Fonzo Bo et E.Vigier, E.Jebeleanu, N.Kerszenbaum, H.Ghosn, B.Bonjean, V.Dussart... Je suis aussi marionnettiste pour E.Flacher (cie Arnica) et danseur pour T.Thieû-Niang. Au cinéma, je tourne pour C.Vial, G.Senez, P.Schoeller, A.Novion, B.Parent, H.Ladoul...

J'accompagne régulièrement des projets en tant que metteur en scène, j'interviens sur des actions culturelles, participe à la découverte des écritures contemporaines au sein du collectif A Mots découverts.

Mariana Dominguez Villaverde

Historienne (cv détaillé sur demande)

Je suis Docteure en histoire à l'université d'Aix-Marseille et l'Université d'Alicante. Ma thèse, soutenue en 2019, porte sur les Européens d'Algérie installés en 1962 dans la région d'Alicante, en Espagne. Elle a été publiée en 2023 par les éditions de la MMSH et Le cavalier bleu avec le titre Ser y Estar. Les Pieds-Noirs d'Alicante et de sa région (1962-années 2010).

Actuellement, je suis Maîtresse de conférences à l'Université Grenoble-Alpes, membre du Laboratoire ILCEA4 et du CERHIS.

Mes recherches portent sur l'histoire des migrations en Espagne au XX et XXI siècle, dans une perspective d'histoire culturelle et sur des questions mémorielles et identitaires.

Jean-Baptiste Sugier

Auteur, jeu

Formé aux métiers des arts et de la culture par le biais de l'anthropologie, j'ai d'abord orienté ma recherche autour de l'art en espace public. Depuis 2012, j'écris et conçois des projets artistiques pour le centre imaginaire.

Je me forme au jeu d'acteur (Voix, clown, l'intime dans l'espace public...) et à la mise en scène en particulier avec Nez à nez. J'anime des ateliers d'écriture avec des publics divers en parallèle de nos créations.

J'écris des textes pour les créations Nez à nez, Passage(s), La grande collection, A tombeau ouvert... J'ai été guidé pour l'interprétation par différents regards extérieurs : Christophe Guétat, Gautier Boxebeld, Henri Bruyère Dawson, Emmanuel Robin...

La mémoire, les jeux de présence-absence, les expériences sensorielles sont au coeur de ma recherche et nourrissent mes désirs d'expression au plateau, en rue et partout ailleurs.

Notre travail en compagnie s'inspire du réel pour créer des passerelles vers nos imaginaires. Nous explorons la réalité. Nous collectons des sons, des images, des écrits, des odeurs... Ces matières sensibles nous servent de support pour l'écriture. Nous les sculptons avant de les présenter aux publics.

Nous créons des oeuvres tout-terrain par nécessité. Notre équipe va à la rencontre du public. Nos mises en scène questionnent le rôle du spectateur et les codes de la représentation.

Le centre imaginaire

CRÉATIONS ITINÉRANTES

La compagnie est subventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles et la région Auvergne Rhône Alpes, le département de la Drôme, l'Agglomération de Valence Romans, le Fond pour le développement de la vie associative



Le centre imaginaire est installé à Chabeuil dans la Drôme depuis 2012.

Les créations en cours

Même pas peur ! est une invitation à voyager dans l'univers des peurs d'enfants, en naviguant entre amusements et inquiétudes, réalités et imaginaires. Le collectage est en cours.

A Tombeau Ouvert est un projet en écriture autour d'une parole intime sur les liens franco-algériens et dont les prémisses s'agitent en 2024.

Les créations en diffusion

Le Musée itinérant de Germaine, est un parcours scénographique et sonore où chaque spectateur rencontre douze femmes, aux vies (presque) ordinaires.

Avec le spectacle **Nez à nez**, nous invitons les spectateurs à vivre et à ressentir le pouvoir des odeurs au sein d'une oeuvre immersive.

La grande collection est une conférence théâtrale de deux collectionneurs qui cherchent à capturer le présent.

Le centre imaginaire

CRÉATIONS ITINÉRANTES

centreimaginaire.com

Contact artistique

Jean-Baptiste Sugier

+336 81 40 40 20

centre.imaginaire@gmail.com

Chargé de production & tournée

Eric Paye

+336 01 75 78 93

tour.centreimaginaire@gmail.com